

Tu peux
aimer l'autre
qui n'est pas
comme toi...

Emmanuelle GRÜN

Tu peux
aimer l'autre
qui n'est pas
comme toi...

Essai sur la tolérance
et contre les théories du complot
pour les jeunes et les moins jeunes.

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-359-5378-2

©Jema, 2021

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle, réservés pour tout pays. L'auteur est seul propriétaire et responsable du contenu du livre.

INTRODUCTION

Le message que je t'adresse

Ta jeunesse vient d'éclore. Mais déjà, tu sens sur tes épaules le poids des épreuves. Tu cherches une issue, mais hélas, c'est pour t'enfoncer dans un chemin de ronces qui entravent tes rêves. Tâche toi-même de ne jamais devenir une de ces mauvaises plantes parasites qui ne savent prospérer qu'en étouffant les autres. Profite du monde comme d'un jardin. Apprécie sa diversité qui est la clef de ton ouverture. En t'ouvrant, tu t'épanouis, ce que savent faire seulement les fleurs. Les plantes parasites, elles, ne s'épanouissent jamais. Mais ne va pas croire, pour cela, qu'il n'existerait qu'un modèle de fleur supérieure, plus racée ou plus importante que les autres. Une fleur unique ne saura jamais, à elle seule, embellir tout un jardin. Tu ne seras donc jamais rien de plus qu'une fleur parmi d'autres et, franchement, tu ne peux pas espérer mieux.

L'essentiel est alors de laisser monter en toi, par capillarité, la sève de tes aspirations. Montre-nous tes plus belles couleurs. Une place t'attend dans le Grand jardin. Trouve-la.

Comme tu appartiens au monde du vivant, il te faut obéir à des lois expansives et prolifiques qui s'opposent à la plate uniformité du vide. T'ouvrir, c'est aller vers la vie et le foisonnement ; te fermer, c'est glisser vers la mort et le vide. Dans l'existence, tout obéit à une dynamique d'ouverture. La graine devient

Tu peux aimer l'autre qui n'est pas comme toi...

plante, qui s'élève, développe ses racines, se reproduit, étend sa zone... C'est à ce prix qu'elle atteint sa maturité. La civilisation, qui élargit et perfectionne ses connaissances, intervient de la même manière. Les villes, comme les forêts, jaillissent des déserts. Les villes, elles aussi, se développent, gagnent en verticalité et se mettent à briller de mille feux. Cette hégémonie des forces vitales, chaque fois, révèle un processus de diversification. Toute évolution y est soumise. La vie, partout, est éclosion et explosion. En un même élan, elle s'élève et se déploie. C'est sa façon de perfectionner et d'affiner ses formes. La diversité est une richesse qu'il ne faut pas sous-estimer.

Évidemment, tu ne peux pas t'intéresser à la diversité sans réfléchir à ce concept et à sa juste mesure. Ne va pas t'imaginer qu'elle légitime les excès en tout genre. Ne prends pas la liberté de choisir pour un droit de tout posséder, alors qu'elle sert à ton éveil et te permet davantage de maturité et de responsabilité. Vois comment les arbres s'ouvrent, s'écartent et se diversifient en s'élevant vers le ciel. Tout comme eux, c'est en t'élevant que tu déploies tes forces.

Alors, fais bien attention de ne pas inverser le sens de cette dynamique. Pris dans le piège d'une vérité suprême ou d'un plaisir unique, tu pourrais bien voir ton univers se réduire et se refermer, le rétrécissement de ton environnement t'entraînant dans la spirale aspirante d'une force rentrante et involutive. Te voilà qui t'affaisse, avant même de t'élever, qui perds tes couleurs et toutes tes caractéristiques, avant de te révéler et, alors que tu n'as jamais atteint ton épanouissement, tu te flétris. Alors, tu n'as pas l'âge de te décrépiter !

Mais maintenant, il reste à t'interroger sur ce que tu recherches en priorité et quelle fleur te personnalise le mieux. Car

Tu peux aimer l'autre qui n'est pas comme toi...

aucune fleur n'est semblable à une autre et chacune a son style. Accepter la diversité ne consiste pas à dire « oui » à tout. Tu dois voir ce que les autres peuvent t'apporter comme toi, tu dois être capable d'évaluer tes atouts, chacun cherchant chez l'autre une complémentarité.

On t'a fait croire que seuls certains types de réussite pouvaient te permettre d'atteindre les plus hauts sommets, mais sans doute, tu considères à tort comme un sommet, une gloire factice qui te donnerait juste le droit de laisser parler ton orgueil. Il y a en chaque activité, même celles qui sont en apparence les plus humbles, des moyens insoupçonnés de gagner du prestige. Garde en mémoire que pour réussir, il faut être durablement utile aux autres et à la civilisation. Si tu penses avoir en toi les atouts nécessaires, il te reste à les découvrir et à les approfondir. Fie-toi à ce qui te touche en profondeur. Ce que tu aimes, c'est ce qui te permet d'aller loin. Car tu dois déjà avoir un but : celui de te réaliser. Ensuite, ne néglige pas les bons aspects d'une culture, car tu as toujours besoin de supports pour t'aider à voir clair. Les livres, eux, ne peuvent pas s'ouvrir sans l'aide de ta main. N'oublie pas, cependant, qu'ils ont un pouvoir : celui de t'améliorer intérieurement en taillant les aspects un peu bruts de ta personnalité. Tu n'as peut-être pas envie qu'on te touche et surtout qu'on te change. Mais vois un peu ce que devient un jardin auquel on n'apporte aucun soin. Tiens-tu à ce que de mauvaises plantes gagnent du terrain et veux-tu qu'une friche uniforme vienne envahir ton environnement ? Un monde qui ne se laisse pas cultiver ne peut rien présenter d'autre que le chaos d'une nature en friche. Seules les ronces, les orties et les lierres s'en sortent vainqueurs. Trouves-tu cela très enchanteur ?

Tu peux aimer l'autre qui n'est pas comme toi...

Dis-moi quelle fleur tu es

Peut-être recherches-tu, comme la rose, une chaleur et des attentions délicates. Dans ce cas, tu apprécies la qualité et le raffinement, mais comme tu te sens bien vulnérable par rapport à l'amour ! Ainsi, même si tu as quelques piquants pour te défendre, il importe qu'on s'occupe bien de toi. Trouver de la chaleur et de l'attention sera, pour toi, une épreuve difficile. Auquel cas, sélectionne bien ceux qui pourraient t'apporter ce qui te manque, sans nécessairement rejeter les autres. Use de tes piquants uniquement contre ceux qui risquent de te faire souffrir et offre ton parfum à ceux qui cherchent à te faire plaisir. Mais surtout, ne te prends pas pour la reine des jardins. Tant d'autres fleurs méritent ta considération. Avec elles, tu as la certitude d'aboutir à des complicités harmonieuses.

Mais peut-être que tu n'es pas une rose ; peut-être que tu es un coquelicot et, comme cette fleur fragile et sauvage qui se cache entre les blés, tu n'aimes pas les artifices. Timide et solitaire, tu fuis les lieux guindés et tapageurs, préférant t'isoler dans tes rêves. Un peu poète et un peu mélancolique, tu recherches surtout une vie stable et des liens de fidélité. Dans ce cas, fais attention à ne pas trop t'enfermer dans ta bulle. Car si tu ne souhaites accorder ton affection qu'à ceux qui te restent les plus proches tout au long de ta vie, ne néglige pas pour autant les rencontres furtives et imprévisibles. Adresse un regard à ceux qui, par leurs présences discrètes, t'apportent une aide ou un soutien, au moment précis où tu en as besoin. Et n'oublie

pas non plus ceux qui, bien que physiquement absents, ont contribué à ton bonheur ou continuent à le faire.

Seulement, es-tu vraiment un coquelicot ? Peut-être pas. Peut-être que tu es un géranium étant donné tes facilités d'adaptation au monde moderne. Pour toi, qui te trouves toujours au bord des fenêtres, pas de difficultés de communication. Ton éloquence innée et tes aptitudes à établir des contacts te laissent croire que tu es le roi des balcons. Mais attention, toutefois, de ne pas rester dans la superficialité. Si les autres servent uniquement à te mettre en valeur, cela signifie que la relation est à sens unique. Cherche-toi un véritable but et apprends à travailler en équipe. Il te faut, pour cela, trouver chez ceux que tu rencontres, des qualités que tu n'as pas toi-même.

Mais il est possible que je me trompe, car peut-être que tu as su développer habilement tous tes talents et – à force de t'accrocher – telle la glycine, tu atteins facilement des hauteurs. Si tu es une glycine, alors bravo pour ta souplesse qui te permet d'onduler sur des supports si haut perchés. Pour accéder à des sommets qui restent impraticables aux autres fleurs, tu le sais, tu fais des envieux. Mais tâche, dans ce cas, de tirer en toute modestie les meilleurs atouts de ta position. Montre-toi utile et essaye, de cette façon, de compléter le travail des autres. Certes, tu as des aptitudes à t'élever, mais que deviens-tu quand on enlève ton support ? Évite donc toute ingratitude envers les petites fleurs qui, bien que basses, savent d'elles-mêmes tenir solidement sur leur pied. Partagez l'espace sans vous quereller : pour les fleurs basses, les espaces horizontaux où elles sont libres de courir ; pour toi, les espaces verticaux où tu peux grimper.

Tu peux aimer l'autre qui n'est pas comme toi...

Bien sûr, un tel discours ne concerne que la glycine, mais peut-être que tu n'as pas sa personnalité, car toi, tu n'as pas de grandes ambitions et, comme la pâquerette, tu penses surtout à t'amuser et à profiter de la vie. La pâquerette, elle, est une fleur facile à la différence de d'autres qui, comme la rose ou la glycine, préfèrent les jardins soigneusement entretenus. La pâquerette aime, elle aussi, les jardins raffinés et les beaux parcs, mais elle apprécie tout autant les clairières et prairies sauvages, les flancs escarpés des montagnes et tout autre espace si peu transformé par la main de l'homme. Prudence cependant, car cette facilité ne signifie pas nécessairement une invulnérabilité. Si toi, tu es une pâquerette, il te faut comprendre que la vie ne peut pas être une fête perpétuelle. Sur ta courte tige, il n'est guère facile de t'élever et, si d'autres fleurs n'étaient pas là pour t'accompagner, comme tu te laisserais facilement dévorer par les hautes herbes envahissantes et les mauvaises plantes parasites ! Aurais-tu toujours la même envie de danser et de t'amuser si jamais une obscurité inquiétante venait assombrir ta vie ? Sans doute pas. Donc apprends à compter sur les autres. Eux apprécieront ta joie de vivre et tes petits gestes d'affection. Entraîne dans ta danse ceux qui veulent danser avec toi. Goûte au plaisir de partager avec ceux qui ne te ressemblent pas. Il est si agréable d'élargir son cercle d'amis et il est tellement mieux de vivre dans un respect mutuel !

Ah, mais peut-être que je me trompe une nouvelle fois. Les jeunes pousses, récemment sorties de terre, révèlent toutes des apparences similaires. On pourrait toutes les appeler *bout de chou*, alors qu'il peut s'agir d'un autre végétal. Aussi, vers quel végétal es-tu en train d'évoluer ?

Tu peux aimer l'autre qui n'est pas comme toi...

Car tu pourrais avoir encore une personnalité tout à fait contraire à celle de la pâquerette. Tu pourrais devenir une tulipe, très sérieuse, qui s'élève droit sur sa tige rigide et se montre soucieuse du respect des règles. La tulipe, elle, n'aime pas trop s'exhiber comme tant d'autres fleurs qui lui paraîtront vulgaires. Quelque peu pudique, elle n'ouvre sa corolle qu'avec parcimonie. Avec elle, tout est dans le respect de la juste mesure. C'est donc une rationnelle qui aime contrôler ses sentiments. Si toi, tu es une tulipe, tu ne recherches pas forcément le contact. Tu attends simplement qu'on te respecte et rien de plus. D'une certaine façon, tu as raison, car tu aimes aller directement à l'essentiel et c'est grâce à toi que les choses fonctionnent correctement. Seulement, songe comme la vie pourrait être d'une morne platitude si elle n'était constituée que de lignes droites à ne pas dépasser sous la menace permanente de la règle stricte qui interdit le moindre écart. Ne va donc pas croire que tes méthodes sont les seules valables. Certaines fleurs, grâce à leurs élans naturels et intuitifs, arrivent elles aussi, à de très belles réalisations. Ta vie a besoin de couleurs et de punch, pour ton épanouissement. Recherche chez les autres fleurs, cette joie de vivre qui, chez toi, est privée du ressort de la spontanéité. Rends-toi compte que ce qui s'avère inutile en apparence, ne l'est pas forcément. Essaie de comprendre qu'il faut des comportements différents pour arriver à une harmonie collective. L'harmonie révèle des atouts qui vont bien au-delà des simples conditions d'un bon fonctionnement. Car quand ça fonctionne bien, cela ne signifie pas forcément que l'on vit en harmonie. Remarque comme les rouages bien huilés de l'engrenage en action d'un mode de vie imposé, peuvent broyer des âmes innocentes. Un bon fonctionnement

Tu peux aimer l'autre qui n'est pas comme toi...

n'est donc prometteur d'aucun bonheur. Or, l'harmonie, elle, est uniquement le bon fonctionnement du bonheur.

Il existe tant de sortes de fleurs qu'on ne peut jamais se souvenir de toutes. Que certaines, comme le lilas, très réfléchi, s'inclinent sous le poids de leur lourde tête, que d'autres s'entourent de piquants, comme la fleur de cactus, ou encore que quelques nonchalantes, se laissent porter par des eaux dormantes, comme le nénuphar, ou qu'il y en ait également, comme la violette, préférant se tapir dans l'ombre des sous-bois... on notera qu'il existe tout un florilège de qualités, chez les fleurs. Une autre fleur, cette fois géante et très fière, peut de nouveau retenir notre attention : il s'agit du tournesol. Alors peut-être que toi, tu es un tournesol.

Fleur soleil, le tournesol rêve de devenir le centre du monde. Il apprécie tout particulièrement l'honneur, le luxe et tout ce qui a l'éclat du prestige. Comme la rose, il a un certain goût pour le raffinement, mais il est moins altruiste. Comme la glycine, il est ambitieux, mais sa sensibilité est plus masquée. Le tournesol aime cogiter afin d'échafauder de grands projets. Alors, si tu es un tournesol, tu dois te donner les moyens de tes ambitions. Ne va donc pas croire que tu as la science infuse et que tu peux tout réussir par toi-même, sans aide ni compétence extérieure. Commence par apprendre. Nourris-toi de l'expérience des uns, de la connaissance des autres. Écoute les recommandations pleines de sagesse des plus vieilles tiges. Mais surtout, ne cède pas à tes impulsions, car il y a des coups de tête que l'on peut regretter amèrement. Laisse aussi le temps faire son œuvre. Ainsi, au fil de tes découvertes et de tes apprentissages, tu finiras par devenir plus raisonnable, ce qui permettra à tes projets de se réaliser dans des conditions favo-

Tu peux aimer l'autre qui n'est pas comme toi...

rables. Tu apprendras également que la réussite nécessite une bonne dose de patience et d'acharnement et, au final, tu seras tellement heureux de prendre de la hauteur, que tu voueras une éternelle et chaleureuse reconnaissance à toutes les fleurs qui ont su si bien t'accompagner au cours de tes épreuves. Évidemment, il s'agit dans ce cas du meilleur des dénouements. Mais que deviens-tu lorsque le soleil disparaît ? Ne serais-tu pas tenté, cette fois, par quelques lumières trompeuses qui viendraient te réconforter dans le désert sombre de ta désolation ? Alors, prends garde de ne pas devenir un tournesol de la nuit. Car le principal risque, pour toi, il est de mal tourner. Mal tourner, cela signifie que tu renonces à la vie. Car une fois ta lourde tête inclinée vers le sol à cause de ton dépit et de tes déceptions, tu n'auras plus la force de rechercher ta lumière. Mon cher tournesol, pour ton salut, apprend vite à considérer les autres...

Tu te sens vide intérieurement. Les tragédies humaines t'effleurent, sans vraiment te toucher. Aucune réelle émotion ne t'envahit quand il s'agit du sort des autres. Il n'y a que sur tes propres malheurs que tu te lamentes. Alors, sache que tes jugements risquent d'être faussés. Car chaque fois que tu entendas quelqu'un réagir par rapport à un sujet qui l'affecte fortement, tu prendras sa réaction pour une position idéologique. Comme toute une partie de la population réagira à l'identique, tu en viendras à supposer qu'il existe des influenceurs complottistes mal intentionnés. Mais non ! Le message des émotions est, chaque fois, un message personnel. C'est simplement un cri que tu dois interpréter comme ceci : *Tu ne peux pas être indifférent, insensible à cela...*

Tu peux aimer l'autre qui n'est pas comme toi...

Ton cœur refuse de battre le tempo de l'amour. Tu ne ressens rien. Cela te fait souffrir et te rend coupable. Mais plus tu te forces et plus tes sentiments se sauvent dans l'évanescence de tes espoirs déçus. Or, le problème est que tu ne prends pas la difficulté par le bon bout. Puisque aimer, c'est s'ouvrir et puisque s'ouvrir, c'est aller vers la pluralité, alors il te faut déjà réfléchir à ton rapport à la diversité. Car si tu acceptes mal les différences sans comprendre leur importance, tu élimines d'emblée toutes les raisons qui te motiveraient à t'ouvrir. Plus aucune raison pour t'ouvrir, donc plus la moindre chance pour que les sentiments gagnent ton cœur. En refusant la diversité et l'ouverture, tu as fermé la porte aux opportunités de l'amour et aux espoirs de belles surprises.

Aussi, ne te mets pas à refuser ce que tu n'as pas encore pris le temps de connaître.¹

¹ *Le livre s'adresse à un lecteur masculin ou féminin. L'emploi du masculin se justifie, ici, pour marquer la neutralité.*

Tu peux aimer l'étranger...

Parce que l'étranger représente la presque totalité du monde, de sorte que refuser tout échange avec lui, t'obligerait à vivre dans un îlot de solitude.

La peur des étrangers, vois-tu, est comme celle des ascenseurs. Elle est la réunion de plein de phobies. Avec l'ascenseur, il peut y avoir la phobie de l'enfermement, de la vitesse, de la chute, de la foule (parfois), voire du noir (si jamais la lumière s'éteint). Évidemment, le phobique s' imagine toujours le pire : rester coincer dans l'ascenseur, y mourir asphyxié, ou sentir la cabine se décrocher et finir broyé quelques étages plus bas. De même, celui qui a peur de l'étranger, se laisse envahir par toutes sortes de scénarios cauchemardesques. Lui aussi va avoir les pensées brouillées par des peurs confuses qui n'ont pourtant pas grand-chose à voir entre elles : peur d'une surpopulation ; peur de l'envahisseur venant piller les richesses ou le patrimoine du pays ; peur des pauvres ; peur d'une nouvelle religion intolérante ; peur de la disparition de sa race par le métissage...

Si ta peur des ascenseurs ne se guérit pas, un bon conseil : prends l'escalier ! Et si c'est ta peur des étrangers qui reste tenace, commence là aussi par éviter ton danger : installe-toi sur les hauteurs d'une montagne, dans une région éloignée de toutes nos frontières. Prends surtout une maison qui n'a été bâtie ni par des Arabes, ni par des Portugais. Mets-toi à un régime anti-étranger, en supprimant tous les plats qui ne sont pas de